



Enseignement général de défense
Cycle «Initiation à la géopolitique »

Synthèse de la conférence sur le thème de
« Démographie et puissance »
prononcée par Monsieur Bourcier de Carbon, le 26 novembre 2004.

Fiche documentaire

1 - Conférence de géopolitique : « Démographie et puissance » par Monsieur Bourcier de Carbon.

2 - géopolitique

3 – Chef d’Escadron (gendarmerie) Jacques DIACONO (France)

4 – 26 novembre 2004.

5 – Division A, Groupe 5

6 – Le conférencier s’est efforcé de démontrer la dynamique de la baisse de la natalité qui touche plus particulièrement les sociétés développées. Il a insisté sur les conséquences internes de ces évolutions pour ces sociétés, mais n’a pas eu le temps de parler des conséquences sur les rapports entre les Etats. S’il n’est guère optimiste quant à une reprise de la natalité, il estime que les politiques se trompent en pensant qu’il s’agit d’un phénomène inéluctable sans solution.

7 – Mots clefs : *Démographie, natalité, politique familiale, immigration..*

.



COLLEGE INTERARMEES
DE DEFENSE
C.E DIACONO (A5)

CYCLE DE GEOPOLITIQUE

Synthèse de la conférence sur le thème de
« Démographie et puissance »

prononcée par Monsieur Bourcier de Carbon le 26 novembre 2004.

La démographie est une « *houle de l'histoire* ». Le début du 21^{ème} siècle est marqué par l'élargissement du décalage entre les populations. Cette dynamique peut remettre en cause les rapports entre Etats, mais également l'équilibre interne des sociétés sur les plans politique, sociologique, économique, ethnique et culturel.

I Rappel historique des évolutions démographiques

L'évolution de la démographie peut être divisée en quatre phases.

11 La phase pré-transitionnelle

Elle se caractérise par une croissance très lente de la population, dans une dynamique malthusienne. La fécondité est très forte (6 enfants par femme), obéissant à des règles sociologiques, et la mortalité élevée, particulièrement la mortalité infantile. Il s'agit de sociétés agraires, comportant 50% de jeunes et où seulement deux générations cohabitent. Cette situation perdure, pour l'Europe, jusqu'à la révolution industrielle du 19^{ème} siècle.

12 La phase de croissance accélérée de la population

Elle se caractérise toujours par une forte fécondité. Mais la mortalité diminue de façon très sensible en raison des progrès de la médecine, de l'hygiène et des revenus. La démographie explose, le poids des jeunes augmente considérablement, l'espérance de vie dépasse les 45 ans, et les urbains représentent 1/3 de la population. L'immigration est une des conséquences de la forte augmentation de la population. Cette situation est celle que vivent actuellement les 49 pays les plus pauvres, essentiellement en Afrique Noire et en Asie Centrale.

13 La phase de ralentissement rapide de la croissance de la population

La démographie se démarque de la sociologie. Le statut des femmes progresse, notamment grâce à l'instruction des filles. La fécondité baisse (moins de 4 enfants par femme) et devient plus tardive. L'espérance de vie dépasse les 70 ans. La population vieillit et le poids des seniors devient plus important. Les grands parents deviennent des acteurs de la société où trois générations cohabitent. Les urbains dépassent 50% de la population totale.

14 La phase de déclin démographique

Elle se caractérise par l'inversion de la pyramide des âges. L'espérance de vie progresse encore, la mortalité recule ainsi que la fécondité qui n'est plus régulée par la société, mais uniquement par les individus. Le poids des seniors devient considérable. Ils concentrent les revenus, ce qui entraîne une baisse mécanique de la fécondité des jeunes adultes. La fécondité baisse ainsi par le bas, et la population commence à décliner, à moins d'une immigration importante. C'est la situation actuelle des sociétés développées et urbanisées (75% d'urbains) de l'Europe, du Japon et même des Etats-Unis, avec un peu de retard. C'est également le cas de la Russie.

Ce processus historique s'est étalé sur 150 ans pour ce qui concerne l'Europe. Pour les pays en voie de développement, il ne prend plus que 50 ans. Or, plus il est court, plus il est violent. Le début du 21^{ème} siècle se caractérise par un déséquilibre plus écrasant encore entre le monde occidental, au sens large, et l'Asie ou l'Afrique.

La transition démographique de l'Europe lui a permis de peupler l'Amérique et l'Australie au 19^{ème} siècle, et de dominer le monde tout en propageant le christianisme et les langues occidentales. La transition démographique des pays en développement propage l'islam et certaines langues, telles que l'Arabe. La transition démographique de l'Amérique de Sud, quant à elle, menace d'implosion la société des Etats-Unis.

II La baisse de la fécondité contemporaine

De nombreux démographes, particulièrement ceux de l'ONU, annonçaient dans les années 80-90 un retour à une fécondité forte, mais cela ne s'est pas réalisé. Depuis 1998, 50% de la population mondiale ne remplace plus ces générations. Le taux de fécondité est inférieur à 2.1 enfants par femme dans 80 pays.

La population mondiale ne devrait ainsi sans doute jamais atteindre les 8 milliards d'habitants, mais plutôt stagner vers 7.5/7.8 milliards en 2040, avant de décroître, en raison de l'inversion généralisée de la pyramide des âges.

La Chine qui compte 1.3 milliard d'habitants devrait stagner vers 2050 à 1.45 milliard. L'Inde devrait voir passer sa population de 1.1 milliard aujourd'hui, à 1.5 en 2050. L'Afrique devrait dépasser la Chine en 2035, et la population de la seule Afrique Subsaharienne atteindre 1.6 milliard d'habitants en 2050.

III Le processus d'implosion démographique des sociétés modernes

Ces sociétés se caractérisent par une chute de 60% du potentiel biologique de reproduction. En effet, les couples se forment de plus en plus tard et l'âge de la première naissance recule pour atteindre aujourd'hui presque 30 ans. Ainsi, si biologiquement la femme peut procréer globalement entre 15 et 49 ans, 85% des naissances ont lieu alors que la mère est âgée de 25 à 39 ans.

Une des conséquences majeures de cet état de fait est la place de moins en moins importante des jeunes adultes (20 à 40 ans) dans nos sociétés modernes. Cela se traduit par une triple éviction politique, économique et sociale des jeunes adultes. Mais également par le problème des retraites, un processus de décapitalisation et de désertification, et enfin par une crise identitaire.

L'éviction des jeunes adultes est le fait de l'augmentation du poids des seniors dont les bulletins de vote sont désormais majoritaires. De plus, les budgets social et de santé sont en augmentation très sensible et leur part pèse sur les salaires, notamment des jeunes adultes. Le

poids des aides familiales a été divisé par 3 à 4. Enfin, les seniors concentrent le patrimoine et même une partie des revenus. La capitalisation boursière pèse de plus en plus dans le patrimoine global. Les comportements féconds des jeunes adultes obéissent maintenant à une utilité relative. Les niveaux de vie et de revenus sont comparés au niveau de vie relatif des seniors.

Nos sociétés sont confrontées à une crise identitaire due en grande partie à la poursuite d'une immigration. En France, lors du recensement de 1999, 5 millions de personnes sont originaires d'Afrique et de Turquie, soit 9% de la population totale, mais 15% des moins de 15 ans. Si la dynamique de la natalité de cette partie de la population se maintient, vers 2030, ces chiffres seront quasiment doublés. De plus, cette population d'origine immigrée se concentre dans les zones urbaines, si bien que dans de nombreuses écoles, elle est majoritaire. Il s'agit d'un véritable choc culturel auquel l'éducation nationale est confrontée. Le poids croissant des musulmans aura des conséquences politiques, et ne concourt pas à une bonne intégration. Il existe déjà un parti musulman en France.

Mais cette crise se retrouve également dans « *l'analgésie du refus de se voir vieillir* » (Alfred Sauvy). La société écarte le tableau désagréable du vieillissement en présentant des seniors joyeux et bien portants. Il s'agit là d'un effet miroir et d'une psychologie collective. La mort est devenue un terme tabou.

IV Conséquences géopolitiques : Union européenne/ rives sud et orientale de la Méditerranée

Le fossé s'élargit considérablement. Vers 2030, les populations des pays riverains de la Méditerranée sud et orientale seront au même niveau que celles de l'U.E, même si la fécondité décroît, notamment au Maghreb. Les écarts de naissances se retrouvent 20 ans plus tard. Les jeunes hommes âgés de 20 ans ont une importance sociale, économique, politique et militaire. Ces pays seront de plus en plus confrontés à une pénurie d'eau douce, matière qui devient hautement stratégique. L'Europe continuera à subir une pression migratoire forte, susceptible de saper ses structures sociales.

Conclusion

Si le constat est très négatif, il serait faux de croire que la dénatalité est inéluctable et qu'elle n'a pas de solution politique autre que le recours à une immigration massive qui ne ferait qu'accroître la crise identitaire.

Le développement de la politique familiale française a été le fruit de deux tragédies nationales, les deux conflits mondiaux. La politique de relance de la natalité après 1945 a été un effort de longue haleine, marqué par l'engagement personnel du général De Gaulle. La part de la richesse nationale consacrée à cette politique a longtemps approché les 4%, alors même que les chantiers prioritaires ne manquaient pas. Aujourd'hui, cette part est tombée à 0.7% du PIB.

La Russie, par exemple, se trouve dans le même cas, avec une perte d'environ 1 million d'habitants chaque année. Mais elle privilégie actuellement l'outil de défense pour rétablir sa puissance et son indépendance, surtout depuis les attentats du 11 septembre. Elle néglige donc l'aspect stratégique de la politique familiale, qui est aussi important que la défense car il en va de la survie des nations.